

## Des morts oubliés du Covid : près de 7 000 décès non comptabilisés selon une étude lilloise

Exclusif - Une équipe de chercheurs de l'Université de Lille pointe du doigt l'absence de prise en compte dans les statistiques de la mortalité à domicile suite à un arrêt cardiaque consécutif au Covid-19. Selon ces derniers, le bilan de cette mortalité liée au Covid devrait être réévalué de plus de 12 %.

Christian Canivez

| Publié le 16/12/2020 mis à jour à 9h02



PHOTO ARCHIVES PASCAL BONNIERE

Un trou dans la raquette. Si le sujet n'était aussi grave, l'image conviendrait parfaitement. Grave, le sujet l'est assurément. La France approche à grand pas des 60 000 morts liés au **Covid-19** (<https://www.lavoixdunord.fr/sante/coronavirus>). **Un bilan déjà très lourd qu'une équipe de chercheurs lillois considère cependant comme sous-estimé.**

« *Si on voulait être exact, il faudrait ajuster de 12,4 % ce bilan en y ajoutant des décès dont les statistiques nationales ne tiennent pas compte, soit entre 6 et 7000 décès en plus* », explique le professeur Hervé Hubert, de l'Université de Lille. C'est que le chercheur préside également le Registre national **des arrêts cardiaques** (<https://www.lavoixdunord.fr/711907/article/2020-02-18/alerter-masser-defibriller-le-nord-precursur-sur-les-arrets-cardiaques>), un organisme qui recense tous les décès associés dans le pays. « *Les données nous remontaient et avec elles un taux de mortalité effroyable de patients atteints du Covid (testés ou diagnostiqués comme tels) décédant d'un arrêt cardiaque à domicile* ».

**« Notre propos est avant tout d'améliorer les données statistiques tout en montrant que le virus fait plus de ravages qu'on ne le perçoit. »**

Les équipes lilloises du professeur Hubert et du gérontologue Jean-Baptiste Beuscart ont commencé par interroger leurs collègues urgentistes (SAMU et SMUR) dans toute la France, lesquels signalaient des arrêts cardiaques de patients qui s'avéraient atteints du Covid. Or ces derniers n'entraient pas dans les statistiques de mortalité imputable au virus car officiellement décédés d'un arrêt cardiaque **à domicile** (<https://www.lavoixdunord.fr/740141/article/2020-04-12/coronavirus-morts-domicile-les-victimes-invisibles-du-covid-19>) et non à l'hôpital ou en EHPAD.



Une équipe du SAMU en action à Arras.  
PHOTO PASCAL BONNIERE

Les chercheurs lillois ont analysé les données du Registre national des arrêts cardiaques **durant 46 jours, au plus fort de la première vague**. « *Aucun patient atteint du Covid ne sort vivant d'un arrêt cardiaque à 30 jours. Pour une population non diagnostiquée Covid, on est entre 5 et 6 % de patients qui survivent* », relève Hervé Hubert.

C'est cette analyse et ses conclusions (ces 12,4 % de décès non comptabilisés) que les universitaires lillois viennent de publier dans la revue britannique **BMC Medical Research Methodology** (<https://bmcmedresmethodol.biomedcentral.com/articles/10.1186/s12874-020-01189-3>). « *Mais nous avons poursuivi notre étude sur la deuxième vague et on retrouve le même phénomène* » alerte Hervé Hubert.

## **Pas de volonté délibérée d'occultation**

« *Notre objectif n'est pas de dire que l'on nous cache sciemment ces décès pour faire baisser les statistiques, pas du tout, insiste le chercheur. La Direction générale de la Santé n'a pas l'info et ne sait pas où aller la chercher. Notre propos est avant tout d'améliorer les données statistiques tout en montrant que*

*le virus fait plus de ravages qu'on ne le perçoit. »*

Un constat qui peut aussi être fait chez tous nos voisins, selon Hervé Hubert. « *Aucun pays ne prend en compte ce type de décès à domicile dans les bilans de mortalité liée au Covid. En revanche tous ces pays ont comme chez nous un registre des arrêts cardiaques qui pourrait leur permettre de recalculer leur taux* ».

De quoi ajouter des dizaines de milliers de victimes du Covid rien qu'en Europe...

PUBLICITÉ



**LA PETITE BOUTIQUE  
DE JULIE SE DÉVELOPPE  
AUSSI EN LIGNE**